



Dossier pédagogique pour l'enseignant

Montauban au temps du siège de 1621

Informations pratiques

Type	Atelier
Durée	1h30
Public	cycle 3 - collège
Rendez-vous	salle du service éducatif, centre du patrimoine, Ancien Collège
Résumé	L'observation détaillée de la maquette de la ville de Montauban au temps du siège de 1621, invite les élèves à découvrir un évènement marquant de l'histoire locale et nationale : le siège de la ville par les armées de Louis XIII. Ils réalisent à leur tour en atelier une maquette éphémère de la ville au temps de siège à l'aide de modules et de planchettes de bois.
Lien avec les programmes scolaires	Histoire : les temps modernes – les guerres de religion – culture humaniste
Objectifs	- connaître les liens entre histoire et architecture, entre vie quotidienne et architecture - comprendre l'évolution de la ville à travers les siècles
Outils pédagogiques	Maquette Montauban au temps du siège Plans / livrets Modules et planchettes en bois

Déroulé de l'activité

▪ Introduction : La naissance du protestantisme et son développement à Montauban

1/ Une nouvelle religion

Au XVI^e siècle, l'arrivée de la pensée humaniste (les humanistes sont des écrivains, des savants, des artistes qui cherchent à mieux comprendre le monde et qui pensent que la connaissance rend les hommes meilleurs), l'invention de l'imprimerie par Gutenberg qui va permettre à de nouvelles idées de circuler. C'est ainsi qu'une remise en question de la religion catholique apparaît en Allemagne avec le moine Luther puis en France avec Calvin. Une nouvelle religion apparaît nommée protestantisme ou religion réformée. L'opposition de la monarchie et des catholiques à cette nouvelle religion conduit à des guerres

2/ Montauban, ville protestante

Montauban devient une ville protestante dès 1561. Après une période de paix, instaurée par le roi Henri IV avec l'Édit de Nantes (1598), les guerres de religion vont reprendre. Le roi Louis XIII souhaite rétablir l'ordre royal et catholique et soumettre les villes protestantes du Languedoc. Montauban, est une des principales villes protestantes du Royaume et se prépare à vivre le plus long siège de son histoire.

■ La maquette de la ville au temps du siège de 1621

1/ Observations géographiques

Montauban est installée sur une plaine. Le sol est une terre d'alluvions très fertile. On constate la présence de 3 cours d'eau : le Tarn, le Tescou, le ruisseau Lagarrigue. Les trois cours d'eau déterminent (entourent) un plateau qui les surplombe.

2/ Observations des principaux lieux

Les élèves situent sur la maquette les principaux lieux (le Pont vieux, la place Nationale, l'église Saint Jacques, le temple neuf...).

3/ Les fortifications

Les fortifications du MA avec les portes d'entrée et les tours,

Les fortifications du 16^e avec les deux nouveaux quartiers fortifiés (Villebourbon et Villenouvelle),

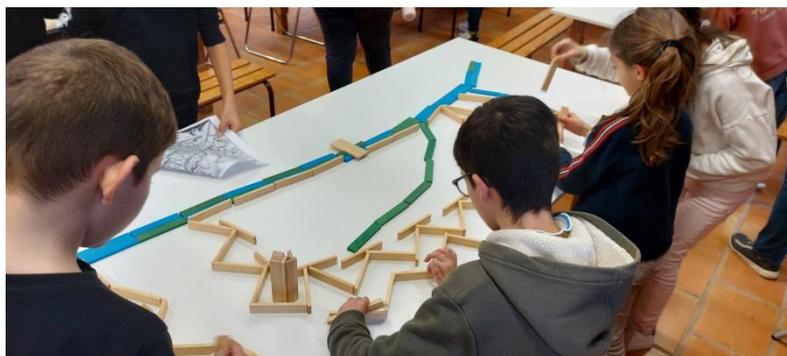
Les fortifications du 17^e siècle avant le siège

L'emplacement des troupes royales (avec les fossés d'approche).

■ Réalisation d'une maquette éphémère de la ville en 1621

1 / Les élèves situent sur un plan du 17^e siècle les éléments déjà observés.

2 / Par groupe, les élèves réalisent une reconstitution de la ville au temps du siège avec modules et planchettes de bois.



Bibliographie à consulter

- Montauban 1621 / Une cité rebelle face au roi / François-Henri Soulié – Joël Polomski – Daniel Brecht, Ed. Ville de Montauban, 2021.
- Daniel Ligou, *Histoire de Montauban*, Editions Privat, 1992, 350 pages.
- Hélène Guicharnaud, *Montauban au XVIIe siècle, urbanisme et architecture*, Paris : Picard, 1991, 208 pages.
- Jeannine Garrisson (Dir.), *Montauban solaire et mesurée*, Ed. Autrement, 1993.
- Jean-Antoine Natalis, *Mémoires du siège royal mis devant ceste ville de Montauban et de la merveilleuse délivrance que Dieu par sa grâce nous donna ceste année 1621*, réédité par André Serres et Georges Forestié, Montauban, SMERP 2005.
- François de Bassompierre (1573-1646), *Journal de ma vie*.
- *L'estat du siege contre Montauban, par l'armée royale de sa Majesté : le tout extraict des Mémoires escripts au Camp royal, le 12 aoust 1621*, Paris, BNF.
- Patrick Avrillas, *Louis XIII, un roi de guerre à la conquête du pouvoir 1620-1622*, Edition La Geste, 2019, 323 pages.
- Bulletins de la Société Archéologique du Tarn et Garonne : 1877, 1882, 1904, 1954-55.

Le contexte historique

Exposées en Allemagne dès 1517 par Martin Luther, les idées nouvelles de la Réforme protestante se diffusent rapidement. S'ouvre dès lors une longue période de troubles religieux et politiques à travers l'Europe. En France, la montée du protestantisme aboutit au déclenchement, en 1562, de la première d'une série de huit guerres opposant catholiques et protestants.

Ces guerres de religions prennent fin en 1598 avec la promulgation de l'Edit de Nantes. Après une courte période d'apaisement, l'assassinat d'Henri IV (1610) et la politique menée par la Régente Marie de Médicis, contribuent à raviver les antagonismes entre les deux partis, catholique et protestant. Tout au long de cette période agitée, Montauban joue un rôle de premier plan au sein du camp huguenot.

Reconnue comme place de sûreté, Montauban accueille troupes et chefs de guerre du parti protestant. La ville devient également un foyer intellectuel essentiel à la diffusion des idées de la religion réformée dans tout le royaume.

En 1620, suite à sa victoire dans le conflit qui l'opposait à sa mère Marie de Médicis, Louis XIII décide de poursuivre la reprise en main de son royaume. Il part en campagne pour rétablir le culte catholique dans le Béarn. A la suite du succès de la campagne royale menée dans le sud-ouest, les protestants commencent à contester la politique menée par Louis XIII. A Montauban, Millau, Nîmes, La Rochelle, de nombreux protestants s'insurgent et projettent la création d'une république protestante. Le roi repart en campagne. En mai 1621, il soumet Saumur puis le Poitou en juin et poursuit son expédition en Guyenne. Tout au long de l'été, les troupes royales enregistrent nombre de succès et de redditions de places protestantes. Louis XIII, sûr de sa force, se présente le 17 août 1621 devant Montauban avec son armée puissante de plus de 20 000 hommes.

Montauban, ville protestante

A partir de 1537, les idées de la Réforme se propagent à Montauban. Dès 1561, la ville est entièrement acquise à la religion réformée, les consuls sont tous protestants. La même année, la cathédrale, les églises et les très nombreux cloîtres et couvents catholiques sont pillés et incendiés.

Ils sont ensuite démantelés et leurs matériaux réutilisés pour renforcer les défenses de la ville. Seule l'église Saint-Jacques, alors utilisée pour administrer le culte, est épargnée.

En 1562, la première guerre de religions, opposant catholiques et protestants, éclate. Montauban résiste à trois tentatives de sièges menées par Blaise de Montluc et ses troupes. Malgré cette résistance victorieuse face aux attaques royalistes, la ville reste sous la menace des troupes catholiques jusqu'à la paix d'Amboise en mars 1563.

S'engage, dès lors, une période de près de soixante ans durant laquelle Montauban s'affirme comme un des haut-lieux du protestantisme en France. Place de sûreté depuis 1570, Montauban est un point d'appui militaire essentiel pour le parti protestant. Leurs principaux chefs de guerre dont Henri de Navarre (et futur Henri IV), s'y réunissent régulièrement.

Pendant six décennies, la ville est administrée selon les préceptes de la religion protestante, guidés par une morale stricte et une certaine austérité des mœurs : interdiction des chants, des danses, des jeux, du théâtre et de la prostitution en ville mais aussi préconisation d'un retour à une vie spirituelle individuelle rigoureuse avec une large place accordée à la méditation et à la prière, le respect strict du repos dominical, une chère raisonnable ainsi qu'une sobriété dans le port des vêtements.

La ville se transforme. Les bâtiments catholiques disparaissent, hormis l'église Saint-Jacques dont le clocher a été conservé et reconverti en tour du guet, offrant un point de vue sur les abords de la ville, essentiel en cas d'attaque. La grand place, centre névralgique de la cité est en cours de reconstruction, suite à la destruction des couverts sud et ouest par un violent incendie en 1614. Les consuls siègent à nouveau sur la place, dans une bâtisse fraîchement reconstruite en 1616.

Symboles de la nouvelle identité protestante de la ville, trois nouveaux lieux apparaissent au cœur de la cité : le temple vieux édifié en 1609 (à l'emplacement de l'actuelle place Lefranc de Pompignan), le temple neuf achevé en 1617 (actuelle place du coq) et l'Académie protestante construite en 1598. Cette nouvelle construction, vaste et prestigieuse, financée grâce aux subsides d'Henri et Marguerite de Navarre, remplace les bâtiments disparates qui accueillait le collège protestant jusqu'alors.

Dès 1620, les consuls de la ville décident donc de renforcer encore les fortifications de la ville, qui avaient déjà été considérablement revues dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Au début de l'année 1621, les catholiques revenus en ville à la suite de l'Edit de Nantes en sont à nouveau chassés. A l'été 1621, les 13 000 Montalbanais, rejoints par les habitants des villages alentours venus se réfugier à l'intérieur des murs de la ville, se préparent au futur siège de leur ville, bientôt soutenus par les troupes du Duc de Rohan.

Montauban, ville fortifiée

Le système de défense de Montauban s'appuie sur la topographie particulière du site sur lequel la ville a été fondée. Montauban est bâtie sur un plateau surélevé qui s'achève par des escarpements très marqués en aplomb des cours d'eau qui entourent la ville sur trois de ses côtés, à l'ouest, au sud et au nord : le Tarn, le Tescou et le ruisseau Lagarrigue.

Pour aboutir au complexe système défensif en place en 1621, les consuls de la ville ont dû remanier l'ancien dispositif hérité du Moyen Âge et mettre en œuvre des ouvrages bastionnés modernes adaptés aux nouvelles stratégies militaires contemporaines s'appuyant sur un usage croissant de l'artillerie.

Elément défensif le plus ancien, l'enceinte médiévale (6 mètres de hauteur) est percée de 5 portes (Griffoul, Campagnes, Moustier, Carmes, Montmurat) défendues par des tours à un ou deux étages. Une sixième entrée apparaît au XIV^e siècle avec la construction du pont Vieux, puissant ouvrage de briques enjambant le Tarn défendu par une tour sur chacune des deux rives.

Deux tours supplémentaires complètent le dispositif défensif, l'une entre les portes des Carmes et du

Moustier, l'autre entre les portes du Moustier et celle de Campagnes.

Les consuls aménagent aussi le Fort des Jacobins dans l'ancien couvent des Dominicains situé sur la rive droite du ruisseau Lagarrigue et aménagent un « boulevard » en avant de la porte de Campagnes. En 1567, sur la rive droite du Tarn, le « château Neuf » est remis en défense avec la création d'une plateforme pour canons augmentée d'un chemin de ronde (actuel Musée Ingres Bourdelle). Les consuls entreprennent également de mettre en défense les quartiers qui se sont développés extra muros. En 1577, sous la direction d'Henri de Navarre, les faubourgs Montmurat et Saint-Antoine, au-delà du ruisseau Lagarrigue, sont mis à l'abri derrière de nouvelles enceintes bastionnées. Ce faubourg nouvellement dénommé « Villeneuve ».

Le faubourg toulousain et celui de Gasseras sont rassemblés derrière une nouvelle ligne de défense pour constituer un quartier bientôt appelé Villebourbon.



Le siège en quelques chiffres

Armée royale : 20 000 hommes environ, 38 pièces d'artillerie.

Montauban : Entre 13 000 et 15 000 personnes (Montalbanais, réfugiés, troupes), dont 6 000 défenseurs environ. 40 pièces d'artillerie

Pertes : Environ 16 000 soldats royaux, Estimation inconnue côté montalbanais.

Entre 16000 et 20000 boulets de canons furent tirés par l'artillerie royale sur la ville.

